

## BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : FEVRIER - MARS 2020



*Les dromadaires en abreuvement sur un puits pastoral à Talataye*

### POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés ;
- **Insuffisance de pâturages sur la majorité des sites sentinelles** dans la région de Gao ;
- Cas de vol **de bétail : plus de 422 têtes** enregistré à Tacharane commune de Gounzouyere et plus de **1100 têtes** à Haoussa-Foulane commune de Gabero
- **Hausse des prix des céréales et les denrées de première nécessité** dans les marchés sentinelles due à la fermeture des frontières ;
- État d'embonpoint **Médiocre** pour les **petits ruminants** et **passable** pour les **grands ruminants** sur près de la totalité des sites sentinelles ;
- **Feux de brousse de grande taille** signalés à Tahagla et Tinhama commune Tin-hama,
- **Ressources en eau insuffisante en moyenne** sur dans l'ensemble des zones pastorales ;
- **Termes d'échange défavorable** aux éleveurs de manière générale.

## SITUATION PASTORALE

En cette période de Février-Mars 2020 la situation des pâturages est jugée insuffisante sur la majorité des zones pastorales des sites sentinelles, notamment à Echaq et Gangabera (commune Anchawadji), Marsi et Doreye (commune de Ntillit) Fia, Gareyngoungou (commune de Temera), Tassiga, Ouattagouna, Tillemsi, Tessit, Sidibé, Tinaouker et Tabakat (figure 1).

Par ailleurs il a été constaté une disponibilité moyenne à suffisante du pâturage par endroit notamment à Zinda (commune Gabreo), Karou (commune Ouattagouna), Almoustarat (commune Tarkin), Tacharane (commune Gounzoureye), Tahagla, Tin-hamma (commune Tinhamma), Kel wane, Tabahokamate (commune Bamba), Awa et Taoussa (commune Bourem).

Il faut noter, que la soudure pastorale s’annonce déjà dans l’ensemble des zones pastorales de la région de Gao dans une condition dès à présent précaire pour les animaux mais aussi pour les ménages pastoraux et agropastoraux. Cette situation est liée à la présence des groupes armés, des conflits intercommunautaires, des vols d’animaux et des paiements forcés de la zakatt qui limitent les mouvements des pasteurs dans les différents pâturages. Comparativement à l’année passée à la même période, les conditions pastorales sont plus ou moins bonnes dans le cercle de Gao et Ansongo selon les pasteurs relais.

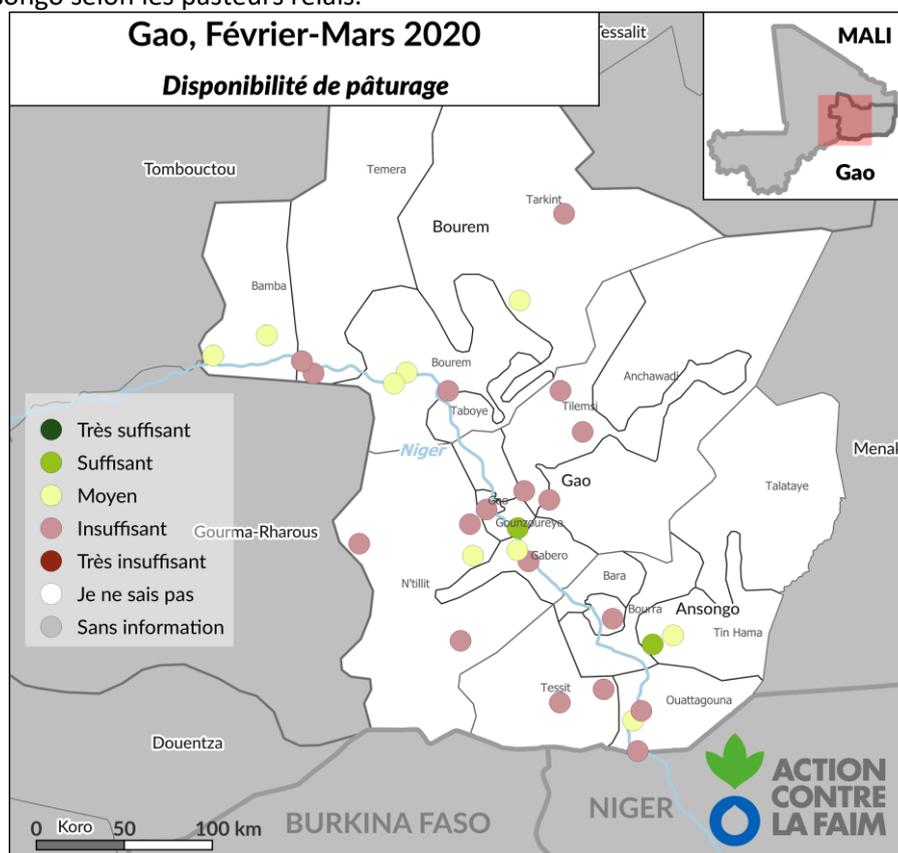


FIGURE 1 ETAT DES PATURAGES SUR LA PERIODE FEVRIER - MARS 2020

## RESSOURCES EN EAU

La disponibilité des ressources en eau est suffisante à moyenne sur la majorité des sites, il s’agit de Labzanga, Ouattagouna, Zinda, Tassiga, Fia, Karou, Baria, Doro, Gareyngoungou, Kelwane, Tabahokamate, Marsi, Doreye, Tacharane et N’tahaka. Elle est très suffisante au niveau d’Haoussa Foulane, Hawa et Taoussa (figure 2). Cette situation

est favorisée du fait que ces sites sont situés tout au long du fleuve Niger dans leur majorité et d'autres sont au niveau des marres permanentes.

Par contre, une insuffisance constatée sur les sites Echaq, Gangabera (commune de Anchawadji) Almoustrat et Tabankort (commune de Tarkint), Tessit et Tabakat (commune Tessit) Tillensi, Tinoueker, Tahagla et Tin-hamma. Cela s'explique par le tarissement de toutes les marres temporaires et semi-permanentes mais aussi la baisse du niveau de tous les points d'eau de surface.

A la date d'aujourd'hui, l'abreuvement se fait essentiellement au niveau du fleuve et des marres permanentes surtout dans la commune de Tin-hamma, Tessit cercle d'Ansongo et dans la commune de N'tillit, Anchawadj cercle de Gao mais aussi au niveau des puits pastoraux de la région (figure 3).

Il faut aussi rappeler que les difficultés d'abreuvement surviendront sûrement dans les mois à venir car de nombreuses marres vont s'assécher, période qui correspond normalement à la soudure pastorale. Face à ces constats les animaux pourront être confrontés dans les mois à venir à une véritable pénurie d'eau dans les zones pastorales.

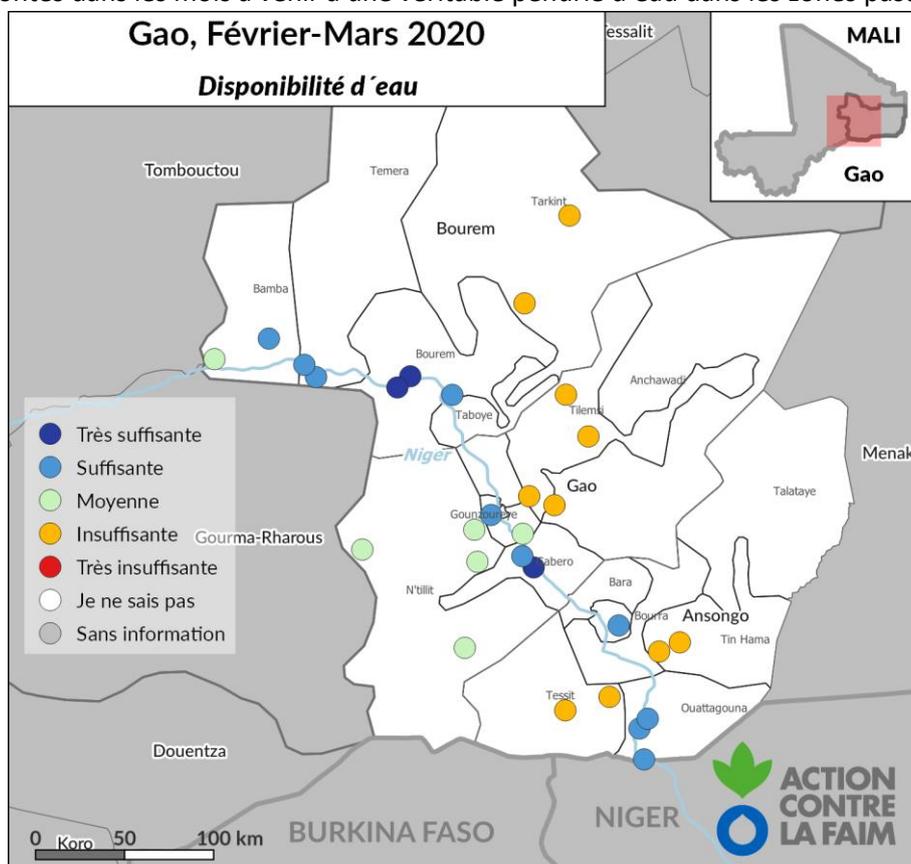


FIGURE 2 ETAT DES RESSOURCES EN EAU SUR LA PERIODE FEVRIER - MARS 2020

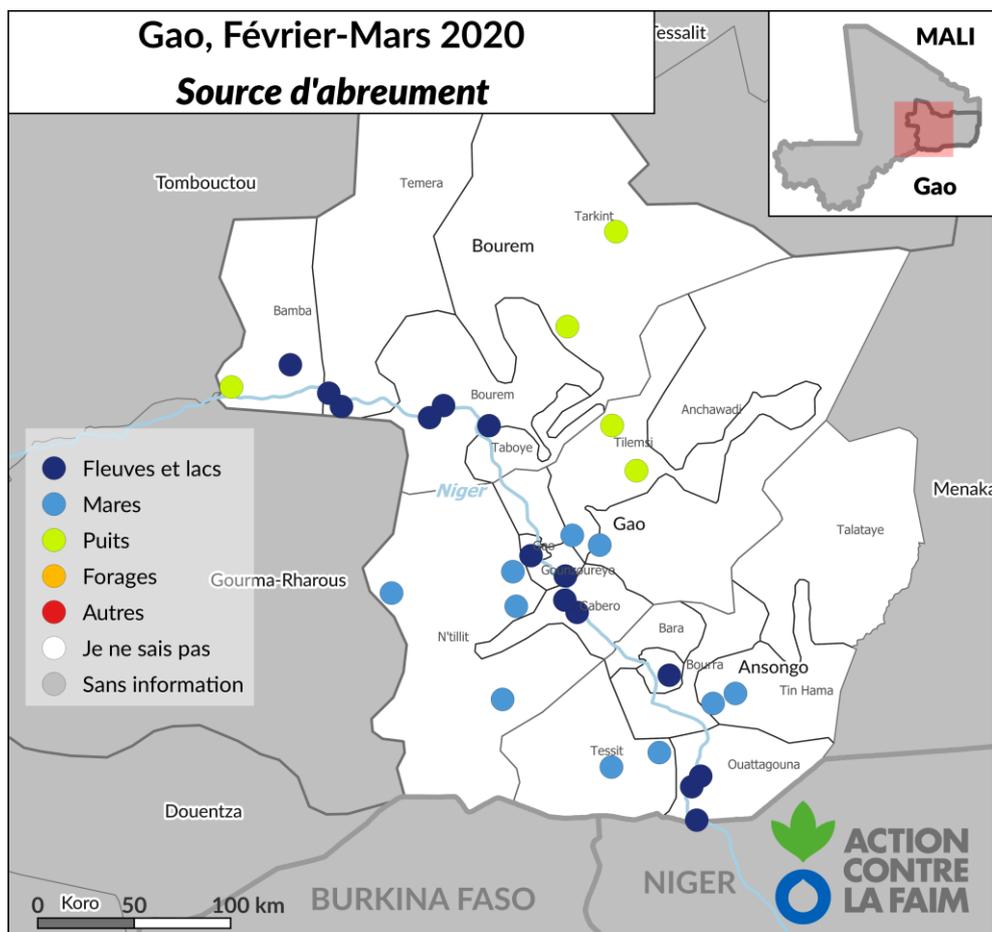


FIGURE 3 : SOURCE D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX FEVRIER - MARS 2020

## MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Les zones de concentrations les plus importantes en cette période sont enregistrées dans les communes sédentaires (Anchawadji, N'tillit, Tessit, Ouattagouna, Tinhama, Bourem Temera et Bamba) avec l'arrivée massive des troupeaux des autres localités (figure 4).

Comme les périodes précédentes nous constatons les mouvements des troupeaux dans toutes les zones pastorales de la région de Gao. Cependant ces mouvements sont très perturbés par l'enlèvement des bétails et paiement forcé de la zakatt. La plupart des animaux sont dans la vallée autour des points d'eaux où le pâturage est moyen à suffisant. Par ailleurs, nous observons l'arrivée massive des troupeaux venant de la commune Tessit, Ouattagouna et Tinhama vers la commune de Bourra ce qui est inhabituel en ce période. Selon les relais, les troupeaux sont à la recherche d'eau car les mares ont presque tari dans la zone de départ mais aussi les pasteurs fuient les attaques perpétrées par les groupes armés.

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE  
MALI – REGION DE GAO  
N°-13 Février – Mars 2020

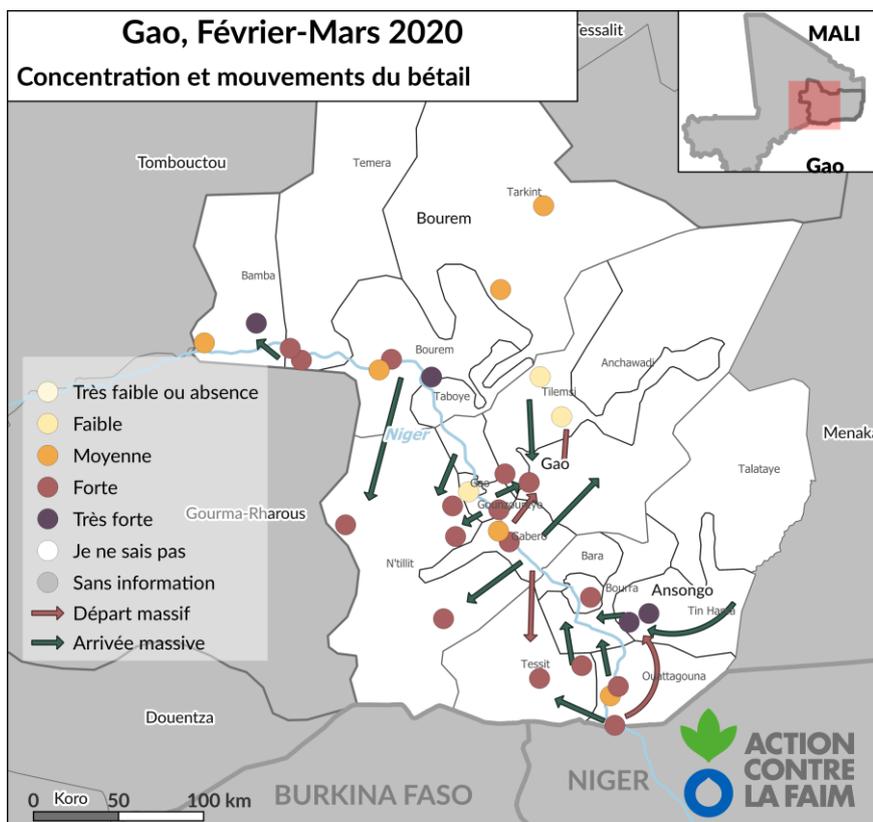


FIGURE 4 MOUVEMENT ET ZONE DE CONCENTRATION SUR LA PERIODE FEVRIER - MARS 2020

## ETAT D'EMBOINPOINT ET SANTE ANIMALE

Selon les informations recueillies auprès des pasteurs relais l'état d'embonpoint des animaux est passable sur la majorité des sites à l'exception des sites de Marsi, Doreye N'tahaka Doro (commune N'tillit), Karou, Labbezanga (commune de Ouattagouna), Tassiga (Bourra), Kelwane, Tabahokamate (commune Bamba) où il est jugé bon (figure 5).

La situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites. Par ailleurs quelques cas de maladie ont été signalés sur le site de Baria de la commune de Bourem, et Zinda et Houassa-Foulane commune de Gabéro. Selon les pasteurs relais les animaux contractent une diarrhée et quelques jours après ils meurent. Les vaux sont les plus touchés. La Direction Régionale des Services Vétérinaires a été informée pour faire des investigations. Les premiers résultats ont montré les signes suivants : la diarrhée tachetée du sang, difficulté de défécation, les muqueuses oculaires pâles et le mufle sec. D'autres analyses sont en cours.

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE  
MALI – REGION DE GAO  
N°-13 Février – Mars 2020

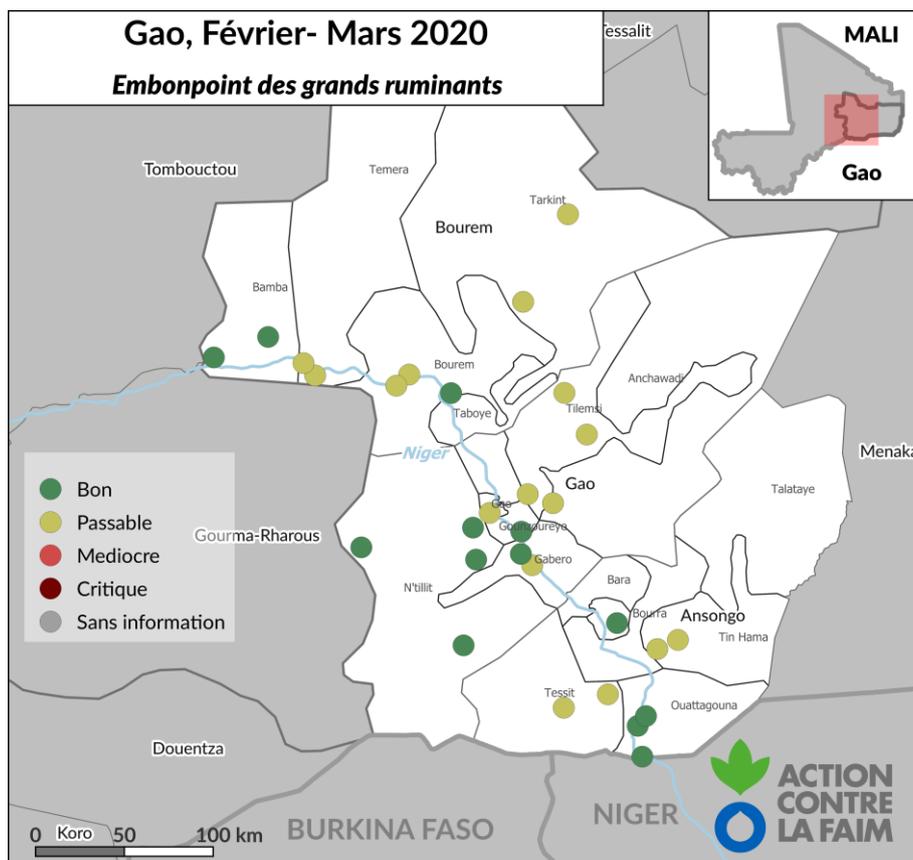


FIGURE 5: EMBONPOINT DES GRANDS RUMINANTS FEVRIER - MARS 2020

## FEUX DE BROUSSE

Deux feux de brousse de grande taille ont été signalés par les relais dans la commune de Tin-Hamma sur le site de Tahagla et vers Amalawlaw côté sud de Tin-Hamma. Ils ont causé de grands dégâts sur les pâturages. Selon les informations remontées par un élu de la commune les causes sont dues aux affrontements entre groupes armés mais aussi à des usagers qui laissent tomber des braises et des mégots de cigarette dans les pâturages. Ces feux de brousse dégradent d'avantage les pâturages déjà déficitaires en cette période de pré soudure pastorale dans la région de Gao.

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon l'analyse du Cadre Harmonisé (CH) de mars 2020 en situation courante (mars à mai 2020) environ 62 473 personnes à l'échelle nationale sont en phase urgence soit 0,30%, 655 154 personnes sont en phase crise soit 3,19% de la population. Le nombre de personnes se trouvant en phase sous pression est de 2 799 902 personnes soit 13,63%.

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE  
MALI – REGION DE GAO  
N°-13 Février – Mars 2020

Estimation de population en insécurité alimentaire en mars -mai 2020							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 818 076	2 258 451	449 404	103 992	6 229	0	110 221
KOULIKORO	3 423 773	2 969 998	362 236	91 538	0	0	91 538
SIKASSO	3 736 268	3 429 254	297 684	9 330	0	0	9 330
SEGOU	3 305 375	2 847 485	406 026	51 864	0	0	51 864
MOPTI	2 878 284	2 009 011	597 895	233 478	37 899	0	271 377
TOMBOUCTOU	953 854	754 781	156 193	41 311	1 570	0	42 880
GAO	766 574	424 454	204 179	121 166	16 775	0	137 941
KIDAL	95 753	77 607	15 671	2 475	0	0	2 475
BAMAKO	2 559 043	2 248 429	310 614	0	0	0	0
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>20 537 000</b>	<b>17 019 471</b>	<b>2 799 902</b>	<b>655 154</b>	<b>62 473</b>	<b>0</b>	<b>717 627</b>

En situation projetée (juin à août 2020) plus de 123 328 soit 0,60% de la population sont identifiées en urgence, 1 160 945 soit 5,65% de la population en crise. Le nombre de personnes se trouvant dans la phase 2 est de 3 642 352 personnes soit 17,74% de la population du pays.

Estimation de population en insécurité alimentaire en juin-août 2020							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 818 076	2 129 680	511 296	158 667	18 433	0	177 100
KOULIKORO	3 423 773	2 840 793	440 239	139 321	3 419	0	142 740
SIKASSO	3 736 268	3 322 521	379 391	34 356	0	0	34 356
SEGOU	3 305 375	2 702 487	500 683	102 205	0	0	102 205
MOPTI	2 878 284	1 473 912	902 937	438 590	62 845	0	501 435
TOMBOUCTOU	953 854	601 136	266 187	83 391	3 139	0	86 531
GAO	766 574	285 847	270 284	174 950	35 492	0	210 443
KIDAL	95 753	71 965	19 915	3 874	0	0	3 874
BAMAKO	2 559 043	2 182 032	351 420	25 590	0	0	25 590
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>20 537 000</b>	<b>15 610 374</b>	<b>3 642 352</b>	<b>1 160 945</b>	<b>123 328</b>	<b>0</b>	<b>1 284 273</b>

En ce qui concerne la région de Gao en période courante, les cinq communes du cercle de Bourem sont en crise alimentaire (phase 3), le cercle d'Ansongo et Gao en sous pression (phase 2). Par ailleurs en période projetée juin-août 2020 toutes les 19 communes de la région de Gao seront en phase de crise alimentaire soit 178 882 personnes. Comparativement au résultat du CH mars 2019, cette situation est très alarmante dans le cercle de Gao et d'Ansongo.

Selon la même source (CH mars 2020) la situation nutritionnelle reste préoccupante dans le pays à cause entre autres des mauvaises pratiques alimentaires, du déficit alimentaire et de l'insécurité civile qui limite l'accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène. Pour la région de Gao, les districts sanitaires ont enregistré en début mars 455 cas de Malnutrition Aigüe Modère (MAM), 250 cas de Malnutrition Aigüe Sévère sans complication et 22 cas avec complication. Au total, la région de Gao a enregistré 727 cas Malnutrie Aigüe Globale (MAG) à la date de la onzième semaine de l'année 2020 (figure 6). De manière générale, la tendance des admissions MAG est globalement à la baisse par rapport à celle de 2019 pour la même période. Cependant, il est à noter que les admissions des semaines 2 et 11 de l'an 2020 dépassent celles de 2019<sup>1</sup> (figure 7)

<sup>1</sup> Source rapport sous-Direction Nutrition Mars 2020

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE  
MALI – REGION DE GAO  
N°-13 Février – Mars 2020

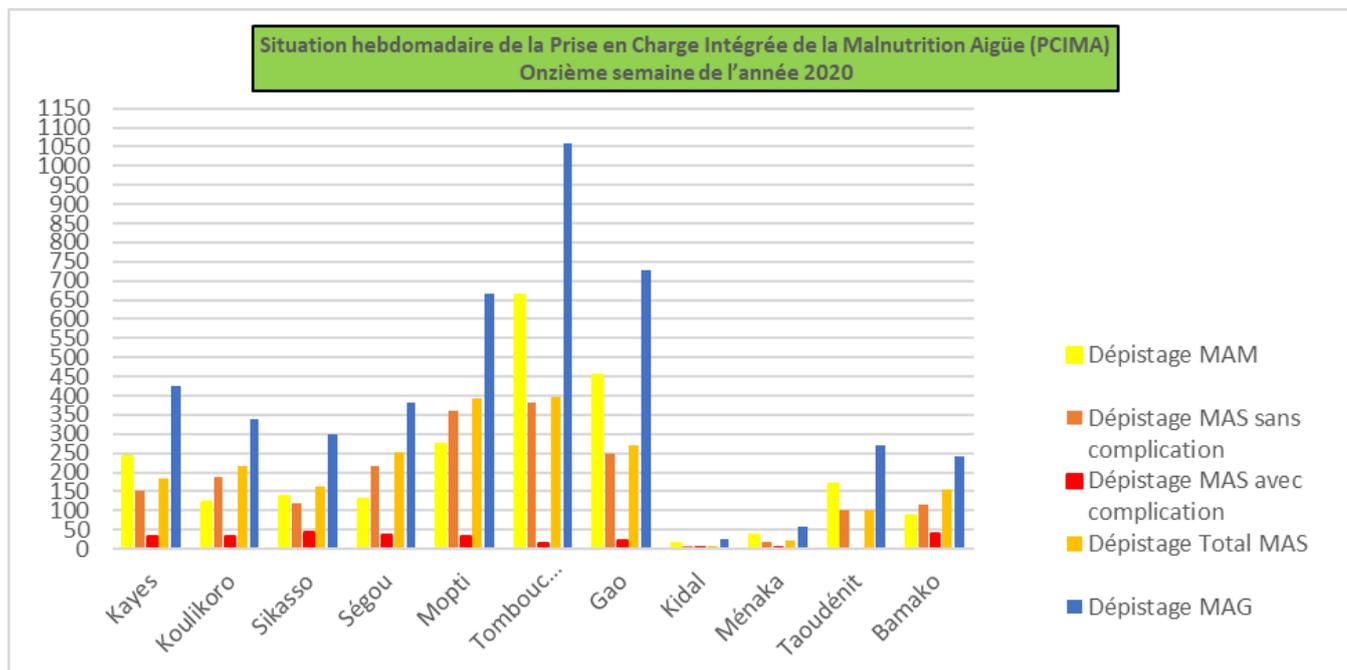


FIGURE 6: PRISE EN CHARGE INTEGRE DE LA MALNUTRITION AIGUE

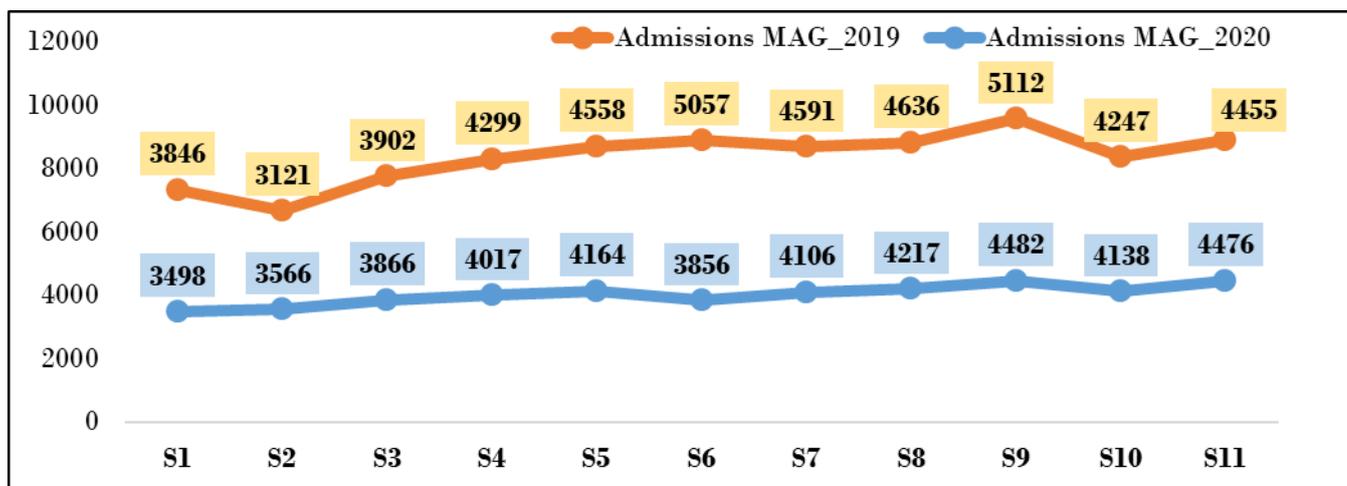


FIGURE 7: TENDANCE DES ADMISSIONS MAG DE S\_1 A S\_11 DE L'AN 2020 VERSUS 2019

## SITUATION DES MARCHES

L’approvisionnement des marchés en céréales est très perturbé en ce mois de mars 2020 dans la région de Gao. Les causes de cette perturbation sont liées à la fermeture des frontières due au COVID-19.

Le Niger, l’Algérie et Burkina-Faso qui sont les pays d’approvisionnement des commerçants de Gao restent tous inaccessibles. À cela s’ajoute aussi les incidents et les attaques réguliers sur la route nationale que relie Gao à Mopti. En dépit de ces facteurs, les céréales (mil, le riz local et le sorgho) sont disponibles en quantité moyenne dans l’ensemble des marchés suivis. D’après les points focaux, les stocks des commerçants commencent à diminuer, ce qui risquerait de conduire à une flambée des prix dans les jours à venir. Par ailleurs l’offre répond à la demande des marchands mais avec des hausses de prix sur certains produits. Les prix varient selon les moyens d’approvisionnement

des commerçants et la qualité des produits. Le mil, le riz importé et le riz local restent les principales denrées consommées par les ménages dans la région de Gao.

#### Tendance des prix : le mil

Le prix moyen du mil pour le mois de Mars oscille entre 190 et 300 FCFA le kg (figure 8). Les prix sont en hausse partout par rapport au mois passé. Sur le marché Wabarria +30%, Tallataye (+16%), Tinhamma (+15%), Tacharane (+12%), Tessit (+11%) Tassiga (+5%). Ces différentes hausses sont liées aux ruptures d’approvisionnement des marchés à cause de la fermeture des frontières terrestres.

Comparé à Mars 2019 les marchés suivis affichent une légère baisse entre (-10 à -13%) à l’exception des marchés de Talataye, Bourem, Bagnadji, Forgho, Chabaria et Sossokoira. Toutefois, les prix restent supérieurs à la moyenne quinquennale de +18% sur les marchés sentinelles.

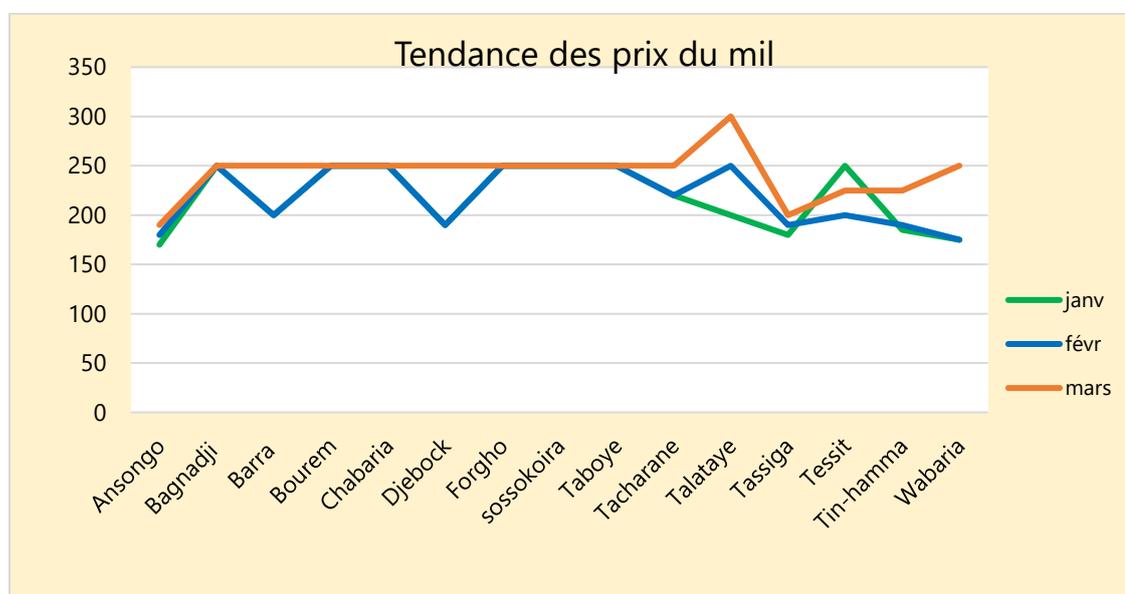


FIGURE 8: TENDANCE DES PRIX DU MIL

#### Évolution des prix du riz importé

Le prix moyen du riz importé varie entre 375 et 400 FCFA le Kg (figure8).

Les prix sont stables dans tous les marchés sentinelles à l’exception de quelques marchés où une légère baisse a été constatée à Talataye due à une distribution alimentaire des ONGs dans la zone.

Cependant dans le marché de Bourem et Chabaria les prix ont aussi baissé de (-6%), suite un approvisionnement des marchés du riz local en provenance de cercle Diré région de Tombouctou. Par contre le marché d’Ansongo enregistre une hausse de (+14%) et Tassiga (+7%). Cette hausse est due aussi à une rupture sur le marché pour cause les braquages fréquents sur les routes des foires par les hommes armés.

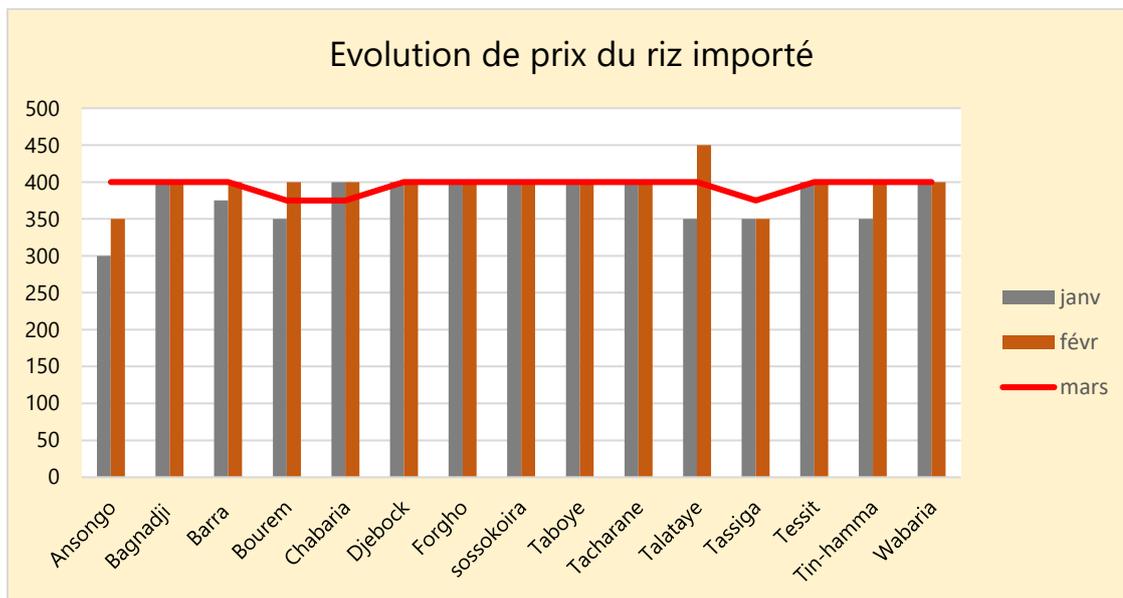


FIGURE 9: EVOLUTION DES PRIX DU RIZ IMPORTE

Pour les marchés à bétail en cette période de pré-soudure, le prix de la chèvre de moins de deux ans varie entre 12500 à 20000FCFA/tête (figure 10) et pour le mouton entre 17500 à 35000F CFA (figure 9).

En générale les prix sont stables partout mais commence à chuter à cause l'état d'embonpoint médiocre des petits ruminants. Les marchés touchés sont celui de Tinhamma, Bourem, Tacharane, et chabaria.

Selon les points focaux, l'offre est supérieure à la demande lié au difficulté d'accès des revendeurs aux autres villes pour raison de mesures COVID-19 et l'insécurité grandissante sur les routes, d'où le terme d'échange est défavorable aux éleveurs.

Pour le mouton de moins de deux ans, les prix sont stables dans tous les marchés sentinelles à l'exception du marché de Taboye où une hausse de +50% et de +16% à Barra. Cette fluctuation des prix est liée à l'insécurité dont l'une des conséquents est le braquage fréquent des commerçants sur les routes.

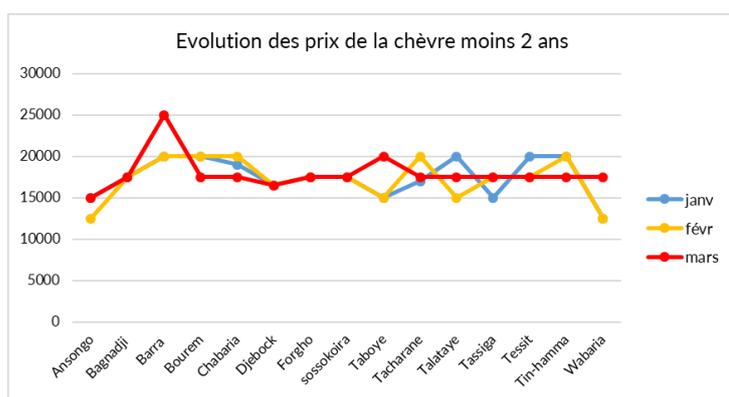


FIGURE 11: TENDANCE DES PRIX DE LA CHEVRE MOINS 2 ANS

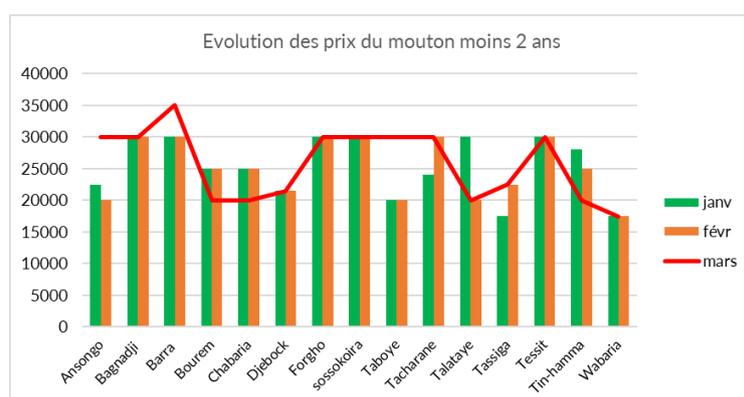


FIGURE 10: TENDANCE DES PRIX DU MOUTON MOINS 2 ANS

## SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydraulique se caractérise par une baisse du niveau du fleuve aussi bien que des puits en cette période. Le dernier prélèvement du niveau de fleuve des stations hydrométriques est de 1, 36m sur la station de Gao en date

du 21 mars 2020, 2,58m sur la station de Bamba, et 1,93m sur la station d’Ansongo. Comparé à celui de la période précédente nous constatons une baisse moyenne de 3,5m sur le niveau du fleuve.

En perspective, la baisse du niveau d’eau se poursuivra normalement sur l’ensemble des stations de la région de Gao. Par ailleurs, il faut signaler que l’approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités de la région de Gao surtout en cette période de forte chaleur, où la population s’approvisionne à des sources d’eau non potable. L’eau destinée à la consommation provient directement de puits non protégés, des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

## MOUVEMENTS DE POPULATION

La situation sécuritaire n’a pas connu une amélioration satisfaisante avec la multiplication des groupes armés et l’infiltration des groupes présumés radicaux. En effet, les constats sur le terrain et les discussions avec les leaders communautaires montrent une recrudescence des attaques à main armée, des braquages des forains sur les axes routiers et l’intimidation des populations civiles.

Des mouvements de population ont été constaté dans la commune de N’tillit vers la commune de Taboye suite à des attaques et intimidation des groupes armés. Après une mission d’évaluation conduite par Action Contre la Faim et le Service de Développement Social et de l’Économie Solidaire du cercle de Bourem, les résultats ont fait état de 451 ménages qui se sont déplacés vers la commune de Taboye, cercle de Bourem et se sont installés sur les sites de : Askad, Edjeff, Enaboudjare, Goror et Infazwane. Leurs besoins prioritaires sont axés sur les vivres, les non-vivres et les kits Wash, c’est ainsi qu’Action Contre la Faim a décidé d’apporter un appui en Kits NFI WASH à travers son projet « Réponses humanitaires multisectorielles pour sauver des vies en réponses à des besoins critiques dans les cercles de Gao et Bourem, Région de Gao ».

## RECOMMANDATIONS

- ✚ Sensibiliser et former les populations sur les pratiques de prévention liées au COVID-19 ;
- ✚ Mettre en place les kits de lavage des mains sur les lieux de regroupement (structures de santé, marchés et lieu de culte)
- ✚ Appuyer les services en charge de la santé animale à la surveillance épidémiologique et aux traitements des cas de maladies signalés ;
- ✚ Veiller à la réhabilitation et à l’implantation des forages pastoraux dans les zones de concentration ;
- ✚ Appuyer les pasteurs en aliment bétail dans les zones de déficit fourragères ;
- ✚ Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes ;
- ✚ Appui à la reconstruction du cheptel ;
- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d’origine animale ;
- ✚ Régénération et le réensemencement de pâturage ;
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d’information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l’accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes



BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE  
MALI – REGION DE GAO  
N°-13 Février – Mars 2020

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — [dalou@ml.acfspain.org](mailto:dalou@ml.acfspain.org)
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- [mjlambert@wa.acfspain.org](mailto:mjlambert@wa.acfspain.org)
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – [zsaleybana@wa.acfspain.org](mailto:zsaleybana@wa.acfspain.org)